

Cuba a clôturé l'année 2024 avec une population effective de 9 748 532 habitants.



La Havane, 22 fév (RHC) À la fin 2024, Cuba avait une population effective de 9 748 532 habitants, ce qui représente une diminution absolue de la population de plus de 30 000 personnes, par rapport à la même période de l'année précédente, selon Juan Carlos Alfonso Fraga, chef adjoint du Bureau national de statistiques et d'information (onei), lors de la dernière réunion de la Commission gouvernementale d'attention à la dynamique démographique, présidée par le membre du Bureau politique et premier ministre, Manuel Marrero Cruz.

Dans l'analyse du comportement des indicateurs démographiques de l'année écoulée, l'expert a expliqué que le pays a enregistré environ 71 000 naissances, un chiffre à nouveau très bas, et que le nombre de décès a augmenté. Parallèlement, plus d'un quart de la population, selon les chiffres préliminaires, est âgée de 60 ans et plus, « une tendance qui avait été prédite pour 2030 et que nous connaissons aujourd'hui ».

Alfonso Fraga a ajouté que le nombre d'enfants, d'adolescents et de jeunes en âge d'être scolarisés, du primaire au supérieur, ainsi que ceux qui atteignent l'âge de la procréation, de la défense et du travail, continuera de diminuer ; seule la population adulte plus âgée augmentera. Face à « ce contexte et ces tendances complexes », il a réitéré l'urgence pour la population de jouer un rôle clé dans la planification et la conception des stratégies de développement économique et social, de la municipalité à la nation.

Dans cette optique, et reconnaissant que les Grandes Antilles disposent d'une politique bien conçue pour faire face à la dynamique démographique, Antonio Aja Díaz, directeur du Centre d'études démographiques de l'Université de La Havane, a souligné que la situation démographique du pays n'est pas un « problème à affronter, mais une réalité à prendre en compte ».

Il a insisté sur la nécessité d'analyser les conséquences et les impacts de la situation démographique sur la stratégie économique et sociale du pays, des territoires et de chaque organe de l'administration centrale de l'État. « Nous devons penser à la population, parce que souvent nous faisons le projet et ensuite nous pensons à la population, et cette situation ne nous permet pas de le faire ».

De son côté, Mildrey Granadillo de la Torre, premier vice-ministre de l'Économie et de la Planification, a détaillé que, pour 2025, un financement de 2 456 millions de pesos est prévu pour l'attention à la dynamique démographique, ce qui dépasse de 1 071 millions de pesos le montant réel atteint l'année dernière.

Ce budget, a-t-il dit, est destiné principalement au développement et à l'amélioration des services de soins pour les enfants de moins de six ans et les personnes âgées ou handicapées, aux soins de fertilité, à la production d'aides techniques comme les cannes, les béquilles, les déambulateurs, les fauteuils roulants, entre autres.

Le chef du gouvernement a souligné l'importance de tirer le meilleur parti de ce budget, ajoutant qu'il était urgent de faire preuve de « discipline », c'est-à-dire de « faire en sorte que ce budget soit utilisé pour ce qui a été prévu et qu'il soit exécuté ».

DE NOUVEAUX PARTENARIATS POUR DÉVELOPPER LES SERVICES D'ACCUEIL DE LA PETITE ENFANCE

La réunion, qui s'est tenue par vidéoconférence depuis le Palais de la Révolution, a abordé la question de la disponibilité des capacités d'accueil de la petite enfance, tant dans les centres d'accueil que dans les foyers pour enfants. Naima Ariatna Trujillo Barreto, ministre de l'éducation, a expliqué que le pays compte 1 100 cercles d'enfants, avec 156 670 places, ainsi que 266 foyers d'enfants, avec une capacité de 7 850 places ; la plupart d'entre eux appartiennent au secteur des entreprises.

Il a précisé que, dans le cadre de leur responsabilité sociale, ils s'efforcent de conclure des alliances avec les différents acteurs économiques, non seulement pour la création de nouvelles maisons de jeux, mais aussi pour la récupération des capacités existantes dans les cercles d'enfants.

Il a également souligné la nécessité d'intégrer dans les casitas les enfants de la communauté qui en ont besoin ou les enfants des travailleurs d'autres institutions, au-delà de l'entité qui les a créées, et de compléter leurs capacités, car il existe parfois des réserves qui peuvent être données, par exemple, à de jeunes mères ou à des personnes en situation vulnérable.

L'expérience de La Havane a également été très bonne, puisqu'elle a conclu des alliances avec certaines organisations afin qu'elles n'aient pas à créer une petite maison dans leur propre infrastructure, mais qu'elles contribuent plutôt à la récupération des capacités des entités d'éducation. Cette proposition a progressé et jusqu'à trois organisations ou entreprises vont être associées pour augmenter les capacités afin de répondre à la demande que nous avons, a expliqué Trujillo Barreto.

Le chef du gouvernement a reconnu que cette politique a eu un impact non seulement sur le développement intégral des enfants, mais aussi sur les familles de travailleurs, bien que tout le monde n'ait pas adhéré à cette politique dès le début. De même, il a invité les organisations patronales à donner la priorité à la création de foyers pour enfants, en raison des différentes alternatives, en fonction de la demande de leurs propres travailleurs.

« L'une des questions qui doit se refléter dans cette politique est la responsabilité sociale de toutes les entreprises. Il n'est pas possible que le gouvernement central, le ministère de l'éducation, doive faire des investissements, alors que ce sont des mères qui sont liées, qui génèrent de la richesse et qui travaillent avec l'État dans certaines organisations commerciales », a déclaré Mme Marrero Cruz, qui a réitéré que "c'est une question clé".

À la fin de la réunion, la commission gouvernementale a évalué le travail réalisé en 2024 par ses sept sous-commissions. Il a été ratifié que, bien que toutes les sphères de la société mettent en œuvre des stratégies pour faire face à la dynamique démographique, les actions développées sont encore insuffisantes, et il est urgent que toutes les organisations, les acteurs économiques et, en particulier, les gouvernements, travaillent pour répondre aux besoins identifiés. (Source : Granma)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/377184-cuba-a-cloture-lannee-2024-avec-une-population-effective-de-9-748-532-habitants>



Radio Habana Cuba